

# BRUNO SERRALONGUE

«La photographie,  
pour moi, n'est pas  
un geste naturel.»



## BIOGRAPHIE //

Bruno Serralongue est né en 1968 à Châtelleraut. Il vit et travaille à Paris.

## GALERIE //

Air de Paris, Paris.

## EXPOSITIONS //

- 2006 « Société de l'information », CPIF, Pontault-Combault.  
« Notre histoire... », exposition collective, palais de Tokyo, Paris.
- 2005 « Spillovers », Centre de la photographie, Genève.
- 2004 « Groupes de travail », gal. Air de Paris, Paris.
- 2002 Centre national de la photographie, Paris.
- 2001 « Traversées », exposition collective, ARC-MAMVP, Paris.
- 2000 « I love Dijon », le Consortium, Dijon.  
« Jornal do Brasil », gal. Air de Paris, Paris.
- 1997 « Tomorrow will be better », galerie Air de Paris, Paris.

## À LIRE //

*Rapport de forces*, livre d'artiste, éd. Onestar Press, Paris, 2004, 140 p., 31 €.

//



Méthodique, précise, rigoureuse, l'œuvre que construit depuis une dizaine d'années Bruno Serralongue se conçoit à la croisée des différentes raisons d'être de la photographie, de son histoire, de son usage et de son statut. S'il questionne l'objectivité de la photographie, ce n'est pas (selon un modèle classique) en mettant

en doute les capacités illusionnistes de son procédé technique, mais en opérant une réorganisation de ses conditions politiques d'apparition, désignant la responsabilité du photographe comme un élément central à la véracité des images qu'il produit. Ses sujets montrent désormais essentiellement la construction stratégique, diplomatique et médiatique du monde moderne, notamment sous l'angle des grands rassemblements politiques internationaux (Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg en 2002, Sommet mondial sur la société de l'information à Genève en 2003 et à Tunis en 2005, Forum social mondial de Mumbai en 2004...), opposant toujours leur caractère collectif à l'autorité individuelle du photographe. Si, comme la sociologie pour Pierre Bourdieu, la photographie se conçoit chez Bruno Serralongue comme « un sport de combat », elle n'en oublie pas pour autant sa réalité de surface – son caractère superficiel. Elle pourrait représenter une émanation contemporaine de la peinture d'histoire, qui saurait, alors, refuser sa mission de propagande et articuler les convictions esthétiques du « peintre ». **Éric Troncy**

Série « Groupes de travail, groupe  
CNHTC, Volvo Truck, Jinan, Chine »

2004, Ifochrome, 40 x 50 cm.  
Courtesy galerie Air de Paris, Paris.